L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI, 13 NOVEMBRE.

Canal de navigation du Mississippi au Golfe.

Les délégués de la Chambre de commerce de la Nouvelle-Orléans à la session annuelle du Bureau National de commerce, New-York 1872, ont fait passer une résolution favorable au creusement d'un canal de navigation pour mettre en communication les eaux profondes du Mississippi, près de l'embouchure de ce fleuve, avec celles du golfe du Mexique, entre le fort St-Philippe et l'île Bretonne ou dans le voisinage de ces deux points, et la résolution et le rapport ont été transmis au Président des Etats-Unis et aux deux Chambres du Congrès. Nous ignorons si le Congrès et le Président seront disposés à faire quelque chose pour ce projet de canal dont l'exécution serait si avantageuse à la Nouvelle-Orléans dans le cas où le résultat répondrait à l'attente des promoteurs de l'entreprise, mais le rapport fait par les délégués sur cette question contient de bonnes raisons sous le double rapport de la nationalité de l'œuvre et de son utilité. Nous en résumerons quelques unes :

Le Mississippi et ses tributaires offrent à la navigation intérieure 20,000 milles d'eau qui dessèchent 1,500,000 milles carrés de terre. Ces eaux font entrer ou font sortir par le Mississippi seulement pour $150,000,000 de valeurs commerciales. La population de cette étendue de pays est au-dessus de 17 millions, et le tonnage de ces rivières est égal au quart de tout le tonnage national. Rigoureusement parlant, l'œuvre sollicitée intéresse toutes les sections. Le gouvernement fédéral a reconnu de plusieurs manières la nationalité de cette grande navigation. Maintes fois, le Congrès a voté des fonds pour entretenir un chenal aux bouches du Mississippi. Il a reconnu la nécessité du canal en question par des travaux hydrauliques exécutés sur les lieux mêmes en 1837. Ces travaux ont été repris il y a quelque temps, dans le même but, par le capt. C. W. Howell, sur l'ordre du gouvernement, et cet officier a démontré que le canal du Fort St-Philippe est d'une exécution facile au prix de $6,000,000. Depuis trois ans, le gouvernement emploie des bateaux dragueurs pour tenir le chenal ouvert à la barre du fleuve, et chaque année cet entretien n'a pas coûté moins de $300,000; ne vaudrait-il pas mieux alors ajouter des bons à 8 pour cent jusqu'à concurrence de 6 millions, pour creuser le canal, et affranchir ainsi le gouvernement du soin d'organiser une drague annuelle dont il est impossible de surveiller exactement le travail et le progrès? Cette combinaison réaliserait une économie de $120,000 par an et procurerait une profondeur d'eau qui l'emporterait de plusieurs pieds sur la profondeur de la drague. Les plus grands navires pourraient alors entrer sans difficulté dans le Mississippi.

Le fait est qu'une somme de six millions est fort peu de chose quand on la compare à ce que certaines lignes de chemin de fer ont coûté. Le port seul de New-York a coûté beaucoup plus. Pour le rendre accessible, il a fallu faire sauter des rochers au fond de l'eau, tandis que le canal du Mississippi au golfe, d'une étendue de sept milles, passerait à travers une plaine d'alluvion, où il serait facile de se procurer tous les matériaux et tous les approvisionnements nécessaires.

On ne saurait apprécier au juste les avantages qu'une pareille voie de communication avec les eaux profondes du Mississippi procurerait à la grande vallée de l'Ouest et même aux Etats qui n'appartiennent pas à cette vallée. Le premier bénéfice serait de régler le fret des grandes lignes de chemin de fer de l'Est et de le rendre stable et permanent. New-York et les autres ports de mer sur l'Océan n'auraient plus à redouter ce monopole. Il ne pourrait y avoir de monopole sur le Mississippi, car le canal en question serait libre et sous la juridiction des Etats-Unis comme le fleuve lui-même. Par conséquent le Mississippi deviendrait le grand régulateur du fret dans l'Union, comme il l'est déjà aujourd'hui mais dans une mesure restreinte à cause des difficultés que présentent à la navigation les barres qui obstruent ses diverses embouchures.

Par cette voie un émigrant d'Europe arriverait à St. Louis, moyennant une dépense de $40, dont $35 d'Europe à la Nlle Orléans et $5 de la Nlle Orléans au Missouri. Par cette voie aussi le fret d'un boisseau de maïs ne coûterait pas 20 cents de St. Louis à Liverpool, tandis qu'à présent, par les canaux et chemins de fer de l'Est, il coûte plus de 33 cents pour arriver à New-York seulement. Tous frais payés, l'expéditeur par les voies actuelles, ne retire qu'un quart de la valeur de sa denrée, et si rien ne change, il sera forcé de prendre la voie du St-Laurent et d'accepter le fret des navires de Montréal, fret qui lui laissera un revenu plus considérable. Cette ville de Montréal, à ce qu'il paraît, s'agrandit rapidement à l'aide des exportations et importations américaines. L'année dernière, 20 millions de boisseaux de blé furent exportés par cette voie, et cette année, l'exportation sera, dit-on, beaucoup plus forte. Il faut donc combattre cette tendance, et pour le faire avec succès, il faut ouvrir une voie de communication avec l'Europe, qui offre aux cultivateurs et expéditeurs de l'Ouest un transport plus économique. Cette voie est nécessairement le fleuve Mississippi à la condition d'en faciliter l'accès par un canal artificiel.

En demandant au gouvernement général d'en faire les frais nous ne voyons pas qu'il puisse opposer à cette demande aucune raison sérieuse. Chaque année, depuis l'époque où fut commencé le réseau des chemins de fer de l'Ouest, le plus grand réseau du monde, le gouvernement y contribue par des subventions énormes; il fait des concessions de terre d'une étendue démesurée et des émissions de bons reposant sur des garanties illusoires. L'avenir seul de ces chemins de fer offre quelque chance de revenu; mais pour le moment pas la moindre perspective. Les terres sont données pour rien; le gouvernement n'en retire pas même le transport gratuit de la malle, le transport gratuit de ses troupes et de son matériel.

Le Crédit Mobilier et le chemin de fer du Pacifique de l'Union ont mis toute redevance à néant; ils payent, avec des zéros les munificences splendides du Congrès; et cependant le Congrès continue à subventionner le réseau de l'Ouest tout comme si cette vaste ouverture de voies ferrées dans les déserts devait payer la dette nationale. Si le Congrès donne tout cela pour l'avenir, comment ne serait-il pas disposé à faire quelque chose pour une entreprise de canal dans les anciens Etats, entreprise où tout serait actuel et travail et revenu. Que le canal de navigation entre le Mississippi et le Golfe se fasse, et tout de suite des milliers de navires, venant d'Europe et y allant, passeront par cette voie. Qui peut douter de cela, si le canal est navigable?

L'utilité du canal est donc incontestable comme sa nationalité, mais il est un point sur lequel on ne jette aucune lumière, et c'est le point essentiel. Est-il prouvé que ce canal serait ouvert en tout temps à la navigation et qu'elle n'y serait jamais arrêtée par les obstructions de vase et de sable qui se forment aux embouchures du fleuve? Les canaux, ce nous semble, ont leurs barres comme toutes les lignes d'eau qui aboutissent à la mer, surtout les canaux qui ont un courant comme le canal dont il s'agit en aurait un.

On ne peut supposer qu'il entrât moins de vase dans une ouverture qui commencerait au fort St-Philippe, qu'il ne s'en amasse aux embouchures mêmes puisque cette vase vient du courant et qu'elle teint de sa couleur le golfe lui-même. Alors il faudrait faire à l'embouchure du canal un travail de drague comparable au travail d'aujourd'hui pour entretenir un passage constant à travers les barres. Si le canal devait se percer entre deux baies sans courant, on entre deux mers comme la Méditerranée et la mer Rouge, nous aurions plus de confiance dans la puissance effective du moyen proposé.

Mais ce n'est pas à nous, habitants de la Louisiane, à faire valoir cette objection, dès le moment qu'il s'agit de subvention nationale. Une somme de six millions est bien peu de chose pour les Etats-Unis et après tout le mal que la guerre a causé aux digues du fleuve et à tous les intérêts de la Louisiane, les Etats du Nord ne feraient que justice en appuyant un projet dont le succès ne serait encore qu'une pauvre compensation pour tout ce que la Louisiane a perdu, car, sans la guerre, la Louisiane, à elle seule, et à ses propres frais, eut pu exécuter aisément le travail projeté.

Louisiane.

Correspondance de l'Abeille.

PAROISSE DE PLAQUEMINES,
Le 11 novembre 1872.

Au bout de sept jours, nous ne connaissons qu'en partie le résultat de l'élection. Quoique plus faible de beaucoup que le vote de 1870, qui était, à dire vrai, le produit de la fraude, le scrutin du 4 courant accuse des chiffres encore bien élevés, pour ne pas laisser planer des doutes sur la légitimité de la majorité obtenue loi par les républicains. On dit qu'un grand nombre de noirs qui se trouvaient à la Maison de Cour depuis le matin, s'embarquaient dans l'après-midi sur le Frazer, bateau qui était à leur disposition, et qui les transporta au Quartier Ronquillo, où ils votèrent; reste maintenant à savoir si ce n'était pas de seconde fois qu'ils [illegible].

Quoiqu'il en soit, l'issue de la campagne électorale a donné des résultats auxquels on était loin de s'attendre; victorieux à une majorité de 580 voix, les amis de M. Kellogg ont vu échouer leur candidature au shérifat, aux justices de paix et aux places de constable, que leur ont enlevés les conservateurs. Comment ils ont été joués dessous jambe, c'est ce que j'espère pouvoir vous apprendre dans ma prochaine correspondance.

En attendant, voici comment les voix se sont partagées entre les candidats à la place de gouverneur :

	Kellogg.	McEnery.
Passe du Sud-Ouest	14	60
Quartier des Buras	55	132
" Ronquillo	315	60
Batture du Diable	33	35
Maison de Cour	623	133
	1040	460

Comme vous voyez, le vote blanc a été très faible; les abstentions ont été nombreuses, surtout dans le haut de la paroisse.

Je ne dois pas oublier de vous dire que les noirs s'étaient portés en masse à la Maison de Cour dès dimanche soir; et lundi, à l'ouverture du scrutin, ils encombraient les salles où avait lieu la votation; et cependant ils prétendent qu'ils n'ont pas tous voté là, bien qu'il y eût deux bottes. Cela paraît assez louche, vous m'avouerez; c'est donc pour cela qu'un grand nombre d'entre eux qui étaient à la Maison de Cour de bonne heure depuis la veille, avec beaucoup d'autres qu'avaient été prendre le Frazer sur les grandes habitations en amont de la Pointe-à-la-Hache, allèrent déposer leurs bulletins au poll du Quartier Ronquillo, comme je vous l'ai dit plus haut.

Après l'élection, c'est-à-dire lorsqu'on procéda au dépouillement des boîtes, une centaine d'affranchis, ou même plus, qui s'étaient rendus à la Maison de Cour, voulurent faire compter les voix en leur présence; on leur fit comprendre, non sans peine, que leur prétention n'était pas légitime; cette difficulté applanie, tout marcha bien jusqu'à la fin.

Quoique les noirs excèdent de beaucoup la population blanche ici, les chefs du parti républicain demandèrent au marshal Packard des soldats pour protéger les affranchis dans l'exercice de leur mandat électoral; en conséquence, dix soldats, sous les ordres d'un capitaine des Etats-Unis, furent envoyés à la Pointe-à-la-Hache, où ils restèrent jusqu'après l'élection. Inutile de vous dire que c'était bien inutilement, car personne n'avait jamais songé à empêcher les hommes de couleur de prendre part au suffrage.

Si la campagne électorale avait été bien conduite ici, la victoire aurait probablement couronné les efforts des conservateurs; car les républicains étaient divisés sur la question des candidatures de paroisse.

Au lieu d'envoyer quelques orateurs sur le Bradish Johnson, faire inutilement un tour de promenade dans cette paroisse à la veille de l'élection, il eût été préférable d'avoir un bateau le lendemain pour transporter aux polls les votants blancs qui en étaient trop éloignés. Plus de trois cents électeurs, qui étaient corps et âme pour la liste paroisse du parti conservateur, n'ont pu l'appuyer de leurs votes.

Dans la nuit de jeudi dernier, il se leva un furieux vent d'Est, accompagné de pluie; vendredi, toute la journée il plut à torrents, et le vent souffla avec tant de force que les cannes furent partout couchées.

Chassés par la pluie et la marée, les canards et les bécassines abandonnèrent les prairies et vinrent se réfugier dans les champs de riz, où nos chasseurs en tuèrent, malgré le mauvais temps, en très grande quantité.

Il fait beau aujourd'hui, mais les rayons du soleil sont bien pâles, ce qui semble annoncer de la pluie prochainement.

ALPHA.

ELECTIONS EN LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas* :

Mardi matin a commencé le dépouillement des votes. La tête du ticket seulement a été comptée; c'est-à-dire les électeurs pour Président et vice-Président, et les candidats pour le Congrès, ce qui a donné le résultat suivant :

Pour Président.

Greeley	2864
Grant	1385
Majorité de Greeley	1479

Pour le Congrès—l'Etat en général.

Sheridan, (fusion)	2806
Pinchback. (Rép.)	1357

Congrès—3e District.

Price (indép)	1360
Gantt, (lib.)	1358
Darrall (Rép.)	1057

Ce résultat obtenu mercredi, on a procédé au dépouillement des voix du ticket d'Etat, du District Sénatorial, des membres de la Législature et des officiers de Paroisse.

Hier matin on ne pouvait encore que faire des conjectures sur l'élection de tel ou tel candidat, et si on ne trouve un moyen de compter les voix plus rapidement, nous en aurons probablement pour huit jours de plus avant de connaître le résultat définitif; car il y a 4249 bulletins à examiner et 250,000 titres et noms à appeler.

Il faut donc attendre avec patience.

☞ On nous rapporte que la boîte du village de Vermilionville, Paroisse Lafayette, a donné à Ricard (rép.) pour le Sénat, 290 voix; Moore, dém. 159, et Anderson, lib. 54, Gantt, Congrès, 1.

LA RÉCOLTE DE SUCRE EN LOUISIANE.

Nous empruntons au *Sucrier de la Louisiane* les renseignements suivants sur la récolte de sucre en Louisiane :

Nous sommes sous l'impression que la plus grande partie des calculs faits à l'égard de la récolte de cette année, comparés à ceux de l'année passée, sont aussi réduits qu'ils étaient élevés lorsque les journaux de la ville croyaient qu'elle serait de 200,000 boucauts, et que nous maintenions, qu'en admettant que la saison soit très favorable, nous ne croyons pas qu'elle dépasserait 140,000 ou 150,000 boucauts.

L'échec de l'année passée et la sècheresse de cet été ont induit beaucoup de personnes à estimer la récolte de 1872 à 100,000 boucauts, (25,000 ou 28,000 au-dessous de la récolte de 1871). Ayant parcouru au moins un tiers de toutes les portions de l'Etat, comme nous l'avons fait en 1871, nous sommes venu à la conclusion que la récolte sera aussi forte, et même plus forte qu'en 1871. Ayant vu toutes les récoltes cette année au même moment que nous les avons vues l'année dernière dans les paroisses de St-Martin, Ibérie, Ste-Marie, Terrebonne et une partie de l'Assomption, nous avons remarqué que la quantité de terre cultivée en cannes est plus grande qu'en 1871, ce qui compensera en grande partie le déchet occasionné par la sècheresse. Nous avons vu les récoltes des trois premières paroisses au commencement de la saison, de sorte que nous ne pouvons en parler avec certitude, mais, dans celles de Terrebonne et Lafourche, nous sommes certain que le rendement sera beaucoup plus fort qu'en 1871. A Ste-Marie, où le plant a été très mauvais, le rendement ne sera pas probablement augmenté, et dans les paroisses de St-Martin et Ibérie, où la sècheresse a été très forte, il sera beaucoup moindre par arpent, mais augmenté en proportion de la terre cultivée.

Quoique la paroisse Ste-Marie ait fait la plus forte récolte de l'Etat l'année passée, nous croyons que celle ci, la paroisse Terrebonne, emportera la palme. Par conséquent, nous croyons que la récolte de cette année sera de 130,000 boucauts, au moins 5000 de plus qu'en 1871. S'il y a une différence dans ces chiffres, nous sommes sous l'impression qu'il y aura un excédent au lieu d'une diminution.

Il est vrai que les récoltes au haut du Mississippi sont plus mauvaises que celles de l'année dernière, mais en compensation, celles du bas du fleuve sont beaucoup meilleures qu'alors; et comme les cannes sont beaucoup plus mûres et contiennent un plus grande proportion de matière saccharine, nous sommes convaincu que le rendement sera plus fort.

ROULAISONS À TERREBONNE.

Les planteurs de la paroisse Terrebonne ont commencé à rouler plus tôt que ceux d'autres paroisses, et nous apprenons avec plaisir que le rendement est plus grand que l'on ne s'y attendait.

Samedi dernier, nous avons rencontré M. James Davis, revenant de la Nlle-Orléans, accompagné de dix travailleurs, et avons eu les nouvelles suivantes :

MM. Félix et Elphège Thériot, du bayou Du Large, avaient obtenu un boucaut trois-quarts et Mme Thériot et Thériot Michel avaient aussi obtenu un très bon rendement. M. J. S. Miller avait commencé à rouler; les frères Davis devaient commencer mardi dernier; MM. Conuelly et McCollam, et les frères Bond commenceront vers le 15.

On roulait à l'habitation Minor, sur le bayou Black, et chez MM. William A. Shaffer, à l'habitation Crescent Farm, N. S. Williams, à Ardoyne, T. J. Dannis, à Belle Grove, M. Robichaux, à Butler, Mme Barras, à Lilac, et à Brigitte, appartenant à MM. Brake et Thibodeaux. Sur toutes ces plantations, le rendement est, nous dit-on, satisfaisant, mais à Lutetia, appartenant à MM. Vergès et Hess, il est moindre que sur les plantations mentionnées plus haut.

Sur le bayou Black, M. P. N. Champagne, de l'habitation Ferché; M. E. M. Baylie, à Nemecke; les frères Hatch Waterproof; A. Miltenberger & Cie, sur l'habitation du bayou Black, et l'habitation Wright ou Oregon, roulaient et obtenaient un bon rendement.

Presque tous les planteurs avaient commencé à rouler au Grand Caillou, la semaine dernière ou celle avant. A l'habitation Honduras, appartenant à M. R. R. Barrow, louée maintenant à MM. Blanchard & Girand, l'on a roulé assez de cannes pour faire 30 boucauts, mais, soit qu'elles n'étaient pas mûres, soit que le sucrier ne comprenait pas son affaire, l'on [illegible] que les propriétaires ont renvoyé le sucrier, et nous espérons qu'ils ont obtenu de meilleurs résultats.

A l'habitation Woodland, T. M. Cage a obtenu à peu près 1200 livres l'arpent au commencement. Les cannes rendaient très bien à l'habitation Ashland, du colonel Duncan S. Cage. Après avoir fait 50 boucauts à Caillou Grove, appartenant à M. Jules Lapène, l'on a été obligé d'arrêter à cause d'un accident qui est arrivé mercredi dernier. Il a fallu envoyer une pièce du moulin à la Nlle-Orléans pour être réparée. A son second essai, M. Peter McClang, à Cedar Grove ou habitation Roberson, a fait 50 boucauts et 200 barils de mélasse de 30 acres de cannes. La semaine dernière, il avait déjà expédié 50 boucauts. M. T. F. Brooks, sur l'habitation Butler, coupait des cannes pour commencer à rouler cette semaine, et MM. Lapène et Buron, à Grand Caillou ou habitation Blanchard, avaient commencé.

Presque tous les planteurs avaient commencé à rouler au Petit Caillou, mais nous n'avons pu rien apprendre du rendement. A l'habitation Rancho, appartenant au capitaine Ab. Cage, un accident est arrivé au moulin au commencement de la roulaison.

Presque tous les planteurs en bas du bayou Terrebonne avaient aussi commencé à rouler. A Presqu'île, MM. Bush et Green obtenaient deux boucauts l'arpent de souches lorsque leur moulin s'est cassé.

Bien peu d'habitants ont fait de fortes plantations de cannes cet automne, sauf M. Gaeno, qui en a planté 50 acres.

D'après tout ce que nous apprenons nous sommes encore certain que la récolte de Terrebonne sera beaucoup plus forte que celle de l'année dernière.

Opinion d'un journal libéral.

On lit dans le *Sun* :

Le parti républicain livra sa première bataille nationale contre l'extension de l'esclavage, en 1856, avec John Fremont pour candidat, et il fut battu.

Le parti de l'extention de l'esclavage se réjouit fort de sa victoire et crut avoir entièrement détruit les républicains; mais ceux-ci restèrent fidèles à leurs principes, et par l'élection de Lincoln en 1860 ils donnèrent le coup de grâce définitif au parti de l'extention de l'esclavage et à l'esclavage lui-même.

La démocratie libérale a livré en 1872 sa première grande bataille contre la centralisation, la réélection présidentielle et la corruption exécutive et législative. Elle est battue, et grandes sont les réjouissances dans le camp des ennemis, qui ne songent ni à se repentir ni à se réformer.

En 1876, la démocratie libérale aura à lutter contre les mêmes ennemis, les mêmes maux et les mêmes abus, aggravés et envenimés par une longue impunité et par une détention de pouvoir que l'on se figure éternelle. Le patriotisme et toutes les considérations morales inspireront un zèle nouveau pour cette lutte désormais nécessaire; et les exemples de l'histoire enseigne que dans les luttes de ce genre la fidélité aux principes et au devoir finit sûrement par triompher.

Le *Sun* trace un programme net et compréhensible, qu'il formule en huit points, que voici :

1. Point de centralisation. Point d'extension des fonctions du gouvernement fédéral;
2. Suppression des pouvoirs extraordinaires et non autorisés assumés par le Président et le Congrès durant et depuis la guerre, et restriction de leur autorité dans les limites fixées par la Constitution;
3. Gestion par les Etats de leurs affaires locales, et spécialement en matière d'élections;
4. Réforme du service civil;
5. Retour aux payements en espèces;
6. Réforme du système d'impôts; suppression de toutes les taxes intérieures, ramenées à l'impôt sur le revenu;
7. Présidence non renouvelable;
8. Point de réélection pour Grant en 1876.

Tel est le programme du parti libéral pour l'exercice présidentiel 1873-1876.

UN NOBLE EXEMPLE. — Le *Journal des Débats* publie la lettre suivante adressée par M. le marquis d'Alfiéri, sénateur du royaume italien, à Mr. le comte d'Haussonville, président de l'Association de protection des Alsaciens Lorrains :

12 octobre 1872.

Monsieur le comte,

Un Italien, qui sait le devoir l'indépendance et la liberté de sa patrie qu'au secours fraternel de la France, ne peut voir sans une profonde douleur le démembrement de provinces françaises et le violent assujettissement à la domination étrangère.

Tout patriote sincère ne peut faire taire sa sympathie et son admiration pour les nobles efforts que font les plus illustres citoyens (parmi lesquels j'ai l'honneur de compter plus d'un ami) pour rendre à leur pays l'union, la gloire, la liberté, en fondant une république conservatrice.

Chrétien et libéral, je déteste une politique d'arbitraire, d'astuce et de violence dont l'Alsace-Lorraine est aujourd'hui la victime.

Ce sont là les sentiments auxquels je désire donner satisfaction en vous priant d'accepter ma petite offrande à l'Association de protection des Alsaciens-Lorrains dont vous êtes président.

Veuillez agréer, monsieur le comte, l'expression, etc.

Signé : CH. ALFIERI,
Sénateur du royaume d'Italie.

Cette lettre accompagnait l'envoi d'une somme de 500 francs.

HORRIBLE ACCIDENT.—Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain* :

Mardi dernier, vers les neuf heures du matin, un accident a eu lieu à Baltimore, suivi des circonstances terriblement émouvantes.

Un taureau était conduit le long de Lombard street, dans la direction de Patterson Park. Les gamins, qui n'en font jamais d'autres, se mettent à tourmenter et harceler la bête de toutes les manières, si bien que le taureau s'irrite et devient furieux. Il s'élance en mugissant du côté de Broadway. Les passants épouvantés s'enfuient dans toutes les issues pour s'abriter contre la rage de l'animal. Une dame, L. Whitcraft, qui revenait du marché, portant un gros panier sous le bras, traversait Broadway pour rentrer chez elle. Il lui arriva malheureusement de se trouver en face du taureau qui, à ce moment même, passait en bondissant avec furie.

Et avant que la pauvre femme ait conscience du danger, l'animal la saisit avec ses cornes et la lance dans l'air à une hauteur de plus de dix pieds; elle retombe lourdement sur le pavé. Le taureau la ressaisit et l'enlève de nouveau, puis secouant la tête avec un sourd mugissement, il la précipite au loin.

Ceux qui assistaient à cette affreuse scène poussent des cris d'horreur et de pitié. On se rue sur l'animal qui achevait d'écraser sa victime. Une détonation formidable se fait entendre, et vingt balles s'enfoncent dans les flancs du taureau en furie, sans produire d'autre effet que d'augmenter sa rage. Il s'élance du côté de l'ouest, toujours suivi par la multitude.

Enfin, au point d'intersection de la Central-avenue, un nègre donne à la bête un coup de hache au front, et elle s'abat mourante.

Pendant ce temps la dame Whitcraft était transportée dans son domicile où le docteur Dwinelle s'est immédiatement rendu pour lui prêter assistance. Sa jambe et son bras droits sont littéralement broyés, et tout son corps est criblé de blessures faites par les cornes de l'animal.

VOL À LA PAYSE.—Une jeune femme de vingt ans, nommée Hortense B...., arrivait hier matin de Bruxelles à Paris pour y occuper un emploi. Elle était attendue chez le sieur Béring, employé de commerce, passage de l'Industrie, 4.

Elle demanda cette adresse à plusieurs personnes; mais probablement elle comprit mal les indications qui lui avaient été données, car elle fit des courses inutiles.

Fatiguée, elle s'était assise sur un banc du boulevard de Sébastopol, à la hauteur du No 104, quand un jeune homme d'un extérieur convenable vint se placer à côté d'elle, et engagea la conversation en parlant de [illegible] temps. Il lui dit qu'il [illegible] capitale pour se placer.

—Moi [illegible]...
—Et vous venez...
—De Bruxelles.
—Alors [illegible] payse, savez-vous? Si vous avez quelque service à me demander, ne vous gênez pas.

La Bruxelloise lui dit son embarras et lui fit connaître qu'elle avait laissé au chemin de fer sa malle, qui était assez lourde.

Son prétendu compatriote la conduisit alors jusqu'à l'entrée du passage de l'Industrie et offrit de lui apporter sa malle. Elle accepta et lui remit une pièce de 2 fr. pour sa peine, et lui donnant le carte nécessaire pour retirer le colis des bagages.

Le jeune homme se rendit à la gare et rapporta la malle qu'il déposa chez le concierge. Celui-ci la monta à la chambre de la jeune femme.

La demoiselle Hortense B..... était abondamment pourvue de linge et d'effets. Elle n'avait pas moins de dix-huit chemises neuves et le reste à l'avenant. De plus, elle avait placé dans la malle toutes ses économies: une somme relativement forte en bel et bon or, ses bijoux, ses papiers, etc.

A peine eut-elle ouvert la malle qu'elle jeta un cri. Il ne s'y trouvait que des pierres et de la paille.

Le complaisant jeune homme l'avait ouverte sans doute à l'aide d'un crochet et s'était emparé du contenu.

Il n'est resté à la pauvre fille d'autre ressource que d'aller faire confidence de sa mésaventure au commissaire de police du quartier.

SPECTACLES, &c.

Théâtre de l'Opéra.

L. PLACIDE CANONGE, Directeur.
Jeudi, 14 Novembre 1872.
Début de M. JULIEN DESCHAMPS, 1er comique.
LE PRINTEMPS, comédie en 1 acte.
LE SUPPLICE D'UN HOMME, comédie en 3 actes.
LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS, comédie en 1 acte.
Les portes seront ouvertes à 6½ heures P. M. Le spectacle commencera à 7 heures précises.
13 nov—2t

Théâtre St-Charles.

Propriétaire..............................Ben De Bar.
Mercredi, 13 Novembre,
Le célèbre comédien irlandais, M. Joe. Murphy, dans le grand drame de
HELP.
Vendredi—bénéfice de M. MURPHY.
Samedi, Matinée.
Lundi—BEN DE BAR dans le rôle de Falstaff.
13 nov—

Académie de Musique.

DAVID BIDWELL.....Directeur et Propriétaire.
Pour une semaine seulement et Samedi à midi.
A partir de Lundi, 11 novembre,
Le plus attrayant spectacle du pays
LA TROUPE ROYALE DES JAPONAIS DE MARSHALL.
La troupe la plus merveilleuse qui ait jamais obtenu la permission de quitter le Japon.
SAMEDI, À MIDI.
La matinée des Japonais pour les dames et les enfants.
Le fils de Mimagawa Gusa Gero—le petit LITTLE ALL RIGHT.
Fera des tours étonnants. 10 nov—

Théâtre des Variétés.

Directeur.......................Lawrence Barrett
La seconde saison régulière commencera Lundi, 18 novembre 1872.
Mlle CLARA MORRIS,
du Théâtre de la 5e Avenue, N. Y., débutera dans MAN AND WIFE,
pièce d'Augustin Daly.
La troupe est nouvelle et les décors sont entièrement nouveaux.
La vente des places commencera Mardi, 12 novembre.
Le contrôle est ouvert de 10 à 4 heures.
Prix—Loges particulières, $10, $8 et $6, suivant la partie de la salle où elles se trouvent. Chaque place des loges particulières, $1.50 ou $1. Orchestre et cercle de l'orchestre, $1. Galeries, places retenues, 75 cents. Galeries, 50 cents.—Places des familles, chaises retenues (pour des personnes de couleur) 50 cents.—Places de famille, 25 cents.
Matinées—Les mercredis et les samedis à midi. 50 cents pour les enfants et 25 pour ceux qui ont moins de neuf ans. 12nov—

Le Directeur des Concerts de

MADAME CAMILLA URSO

est heureux d'annoncer qu'ayant pu s'assurer
L'Exposition Hall,
Il inaugurera cette magnifique salle par une série de
Deux Grands Concerts,
Et une MATINÉE,
MARDI, 26 Novembre,
JEUDI, 28 Novembre, et
SAMEDI, 30 Novembre, à midi.
9nov 7t

FOIRE

AU PROFIT DES ORPHELINES DU MONT-CARMEL.

UNE série de spectacles attrayants, (Concerts, Drames, Récitations, etc.,) aura lieu, du SAMEDI, 9 novembre, au VENDREDI, 22 novembre, TOUS LES SOIRS, dans la salle du Lycée (Lyceum Hall), rue St. Charles, au profit des ORPHELINES DU MONT-CARMEL.

Prix d'entrée, avec billets.................. 25 cents
sans billets.................. 50 cents
☞ Pour les détails, voir les petites affiches.
8 nov—

Grand Bal Paré et Masqué,

CINQUIEME BAL ANNUEL DE LA SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE DES COMMIS.

SAMEDI SOIR, 30 Novembre 1872,
A la Salle de l'Exposition, rue St. Charles.

—DIRECTEURS—

T. W. Collens,	V. Nipp fs,
Chas. Laghten,	H. Bonnabel,
W. M. Smallwood,	C. H. Slocomb,
L. W. Baquié,	S. H. Moody,
H. Kern,	B. T. Walshe,
C. De La Bretonne,	J. C. Waldo.

—COMITÉ D'ARRANGEMENT—
J. E. Horne, président.

A. B. Dumel,	P. Tisné Jr.,
A. Lassalle,	N. B. Phelps.

Les demandes d'invitation doivent être laissées à la salle, No 3 de la rue Carondelet, au premier, ou au Lock Box No 2351 du Bureau de Poste.

Les propositions pour la location de la Buvette, du Restaurant et du Vestiaire doivent être laissées au même endroit.

Le Comité se réserve le droit de refuser d'admettre qui bon lui semble. 10 nov—1m

Farine! Farine!! et Divers.

3000 barils de Farine, XXX, choix et extra de famille,
boucauts Epaules fumées,
barils Whiskey rectifié de l'Ouest,
" " vieux Bourbon,
caisses Chandelles "Star" 5, 7, 4, 5, 4,
" Savon pour famille,
" Amidon,
Lard, Porc, Bœuf, Graisse, Sucre, Mélasse, Café, Riz, etc., etc.
A vendre par G. PASCAL & Co.,
Nos 74 et 76 rue Poydras.

En débarquement de la barque "Vesuvio":

5 caisses PETITS POIS de Briant.
5 caisses CHAMPIGNONS de Paris.
Attendu par barque "Comtesse Duchatel"
40 barriques BON VIN de famille.
10 do VIEUX MÉDOC.
5 caisses CÈPES A L'HUILE.
1 do FONDS D'ARTICHAUTS.
1 do TRUFFES du Périgord.
1 do SAUCISSONS de Lyon véritable.
A vendre sur la Levée par S. H. TIBLIER,
10 nov— coin St-Pierre et Bourbon

En débarquement du navire Vesuvio, de Bordeaux.

100 barriques VIN rouge Montferrand,
do St. Macaire,
do Chateau Palas,
do Duvergier,
VIN blanc Sauterne,
barils VIN blanc, Graves,
EAU-DE-VIE, J. B. Godard,
caisses HUILE D'OLIVE vierge, Darct.
A vendre par A. ROCHEREAU & CO.,
10 nov 3 16 & 18, rue St. Louis.

Macaroni, Bière de Brême.

250 barils Anh. Muller's Lager Beer,
400 cai sses Macaroni et Vermicelle,
" saucissons de Boulogne,
" fromage de Parmesan,
barriques vin rouge pour famille,
" vin blanc,
caisses moutarde "Descemaix"
" sardines "Rodel"
" Chartreuse véritable, jaune et verte,
paniers anisette "Marie Brizard"
caisses liqueurs assorties,
" de leur boites petits pois "Chevalier"
" de 10012 " champagne
En débarquement des navires Vesuvio & Marsala. A vendre par J. B. SOLARI,
10nov—3t 45, rue Royale

Vins fins de la célèbre maison
CRUSE FILS FRÈRES, de Bordeaux.

15 caisses Château d'Yquem. Pts. et Qts.
" Léoville,
" Lafitte,
" Léoville,
" Pontet Canet,
" Yquem,
" Haut Blanche,
" Haut Sauternes,
" St-Julien,
" Margaux Médoc,
" St-Estèphe,
" Graves.
4 barriques Vin blanc Sauterne,
6 demies "
Ainsi que des Docks de Londres,
4 Buts Sherry, qualité extra,
4 " Porto,
En débarquement des navires Vesuvio, de Bordeaux, et Record, de Liverpool, à vendre par J. B. SOLARI,
10nov—3t 45, rue Royale.

En débarquement du navire "Marsala," de Gênes et de Marseille :

500 Caisses Macaroni et Vermicelli d'Italie,
100 paniers Huile d'Olive, 22 onces et 11 onces,
A. Puget,
300 do Huile d'Olive, 22 onces et 11 onces, Plagniol,
150 caisses Savon de Castille,
25 do Cornichons,
25 do Variantes.
En débarquement du navire "Vesuvio," de Bordeaux :
100 caisses Cerises à l'Eau-de-Vie, Blanchard frères,
100 do Fruits à l'Eau-de-Vie, Blanchard frères,
25 do Fruits au Jus, Blanchard frères,
100 do Comandon & Cie, Cognac,
100 do Comandon & Cie, Cognac, 1860,
A vendre par PINI & BASSETTI,
9 nov—4t 70 et 72, rue Poters, près Poydras.

POIVRE, PIMENTO, CANNELLE, CLOUS DE GIROFLE, MUSCADE.

CONSTAMMENT un grand stock de Poivre de Singapore et de Sumatra, Pimento, Cannelle, Clous de Girofle et Muscade, toujours aux plus bas prix du marché.
A vendre par PINI & BASSETTI,
9 nov—4t 70 et 72, rue Peters, près Poydras.

E. H. REYNES & BRO.,

Vandenberg—Cotton Exchange Building
Entre Commune et Gravier.

CHANGE sur Paris et Londres.
Change à vue sur New York, San Francisco, Boston et Cincinnati.
Transferts par dépêches télégraphiques, à Londres, New York et San Francisco. 20 juil—1an

Il donne avances depuis longtemps—11 oct courues.

LE MICROSCOPE UNIVERSEL.—C'est le meilleur, le plus économique, le plus utile des microscopes [illegible]
[illegible]
D. L. STAPLES & CO.,
18 oct—4m Alton, Michigan.

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.
CHAS. T. HOWARD, Président.
Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
20,000 NUMÉROS SEULEMENT.
GROS LOT - - - - - - $50,000
CLASSE G.
Tirage le SAMEDI, 30 nov. 1872, à la Nlle-Orléans.
HOWARD, SIMMONS & Co.............Concessionnaires.
—PLAN—
20,000 billets—Prix du billet : $20 seulement.

[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à
CHAS. T HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

DIVERS.

En Magasin :

250 barriques VIN BERGASSE,
60 barriques VIN PAUL EMILE THOMAS,
200 " de MONTFERRAND K W,
500 paniers HUILE PLAGNIOL, grandes et demi-bouteilles,
250 paniers HUILE FOSSEL, grandes et demi-bouteilles,
200 paniers HUILE PUGET, grandes et demi-bouteilles,
400 barils SUCRE, en morceaux et pulvérisé,
1500 caisses RAISINS NOUVEAUX, ex Arktater.
Attendu par la Comtesse Duchâtel, de Bordeaux, et par le Hessla, de Marseille, et par steamer Cordova, de Malaga :
200 barriques de VIN K W, MONTFERRAND
1000 caisses VERMICELLI D'ITALIE,
200 do MACARONI do
500 paniers HUILE PLAGNIOL, grandes et demi bouteilles,
5000 caisses RAISINS,
2500 demi caisses do
5000 quarts do do
25 sacs PIMENTO.
En débarquement du navire Alphonse-Marie :
100 barriques VIN ROUGE O. M. L.
A vendre par S. CAMBON & Co.,
1er nov—1m 59, 61 et 63 Vieille-Levée

Whiskey !! Whiskey !!

1000 barils Whiskey, Welshires Extra;
do Baxter;
do Monongahela, XXXX;
do XXX;
do XX;
do X;
barils Brandy, New York,
do Gin do.
En magasin et à vendre par
S. CAMBON & CO.
1er nov—1m 59, 61 et 63 Vieille-Levée

Eaux-de-vie de Cognac.

10 quarts Gautier frères, 1815 et 1848.
10 sixièmes, Vineyards Proprietors, 1870.
3 quarts Castillon fils Champagne, 1812.
100 paniers Champagne Krug et Ch. Heidsieck.
En magasin et à vendre par
S. CAMBON & CO.
59, 61 et 63 Vieille-Levée,
Entre Bienville et Conti.

Provisions ! Provisions !

200 Boucauts Flats Côtés bacon désossés, frais,
100 do Plats Côtés rib do
do Jambons bacon,
do Nouvelles Epaules sèches, salées,
A vendre, en lots au gré des acheteurs, par
H. T. LAWLER,
Aux Nos 77, 78, 79, 81 et 83 de la rue Nouvelle-Levée, près Poydras.
16 oct—1m

Juan Garcia Mora,

Négociant-Commissionnaire et Importateur
—DE—
TABACS DE LA HAVANE ET DU PAYS,
En Feuille;
Café, Sucre, et toute espèce de Produits de Havana.
Au No 185 de la Rue Royale,
Entre les rues Conti et St-Louis—Nlle-Orléans.
1er nov—1m

Changement de Domicile.

LE 1er décembre, la branche de la Nouvelle-Orléans du FREEDMAN'S SAVINGS AND TRUST CO. sera transférée rue du Canal, 128, encoignure Dryades.
C. D. STURTEVANT, Caissier.
29 sept—2m

MME BONGMO, au No. 68 de la rue Dauphine, entre les rues Bienville et Conti, se recommande comme médecin pour les maladies des femmes et comme sage-femme. [illegible] 4 heures.

Sauvez vos jours et vos propriétés.

HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.

C'EST la grande lumière du siècle. Elle éclaire mieux que toutes les autres huiles. Elle est positivement aussi peu de dangers que l'huile de blanc de baleine [illegible] grés Fahrenheit.
On peut la passer, sans crainte, au-dessus de [illegible]
Elle ne prend pas feu et, conséquemment, n'est nullement dangereuse.
Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant.
Si la lampe se casse, l'huile s'éteindra la flamme.
Elle est aussi économique que la meilleure huile brûlée.
Elle n'exige qu'un de nos becs.
Le gouvernement l'a adoptée pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.
Elle est patentée et l'uniformité en est garantie.
Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.
BOSTICK & SEYMOUR,
Seuls agents au Mississippi, en Louisiane, dans l'Alabama, en Floride et au Texas.
Aux Nos 45 et 47 de la rue Front, et 44 de la rue Fulton, près Poydras, Nlle-Orléans.
16mai—1an—V et C

MOULINS A SUCRE,

MACHINES FORCE DE CHEVAUX,
ET MOULINS A GRU.
Faits par GEO. L. SQUIER & BRO.
Et à vendre par
B. J. WEST, seul Agent,
Aux Nos 115 et 117 de la rue des Magasins.
6nov—10t

INSTRUMENTS ARATOIRES

QUINCAILLERIE ET MACHINES D'HABITATIONS.
A vendre par
B. J. WEST,
Agent des fabricants,
Aux Nos 115 et 117 de la rue des Magasins.
6nov—10t

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer,

La maison sise rue Bourbon, No 266, entre Ursulines et Hôpital, ayant de beaux appartements et en parfait état.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
10 nov—4t

A Vendre,

Pour cause de départ,
UN POSTE AUX HUITRES dans un des quartiers les mieux fréquentés de la ville. Conditions libérales. S'adresser au Bureau d'Immigration française, rue St. Pierre, 38.
Nlle-Orléans, 24 octobre 1872. S. TOURRE.
5 nov—

Maisons à Louer.

Une maison basse à quatre chambres, deux cabinets, galerie sur le devant, et la dépendance consistant en une petite maison à deux chambres, attenant à la maison principale, avec cuisine et chambres à domestiques, poulailler, verger, parterre sur le devant, le tout situé dans un grand jardin, situés à l'angle des rues Columbus et Dorgenois.

Une maison basse, à quatre chambres, un cabinet, galerie sur le côté et l'arrière, cuisine, chambre à domestique, poulailler, etc., située rue Columbus, entre les rues Dorgenois et Broad.

Une maison basse à cinq chambres, deux cabinets, galerie sur le devant et galerie fermée sur l'arrière; cuisine, chambres à domestique, poulailler, verger, parterre sur le devant et deux terrains propres à la culture des légumes.

Ces propriétés sont à deux îlots du marché, L. Broad et à proximité des chars de la rue de l'Esplanade.

S'adresser à F. FERNANDEZ, No 197, Passage de la Bourse, entre les rues Conti et St-Louis, ou à J. L. MERCIER, No 186 rue Dumaine, entre les rues des Remparts et St-Claude.

OCCASION !!

Grocerie à Vendre pour cause de départ.

Une GROCERIE avec BAR, bien achalandée, établie depuis longtemps, dans un des quartiers de la ville, et ayant une bonne clientèle de marchandises.
S'adresser pour plus amples renseignements, à
V. SANCAN, 25, rue Conti.

A Vendre,

Une jolie maison de résidence meublée, avec une grande terrain de 10 arpents, basse-cour, verger, pâturages, chevaux, vaches laitières, voiture, instruments aratoires, etc., située à Gentilly, station Tchefuncta, [illegible] à quinze milles de Mandeville.
Pour les conditions, s'adresser au bureau de l'"Abeille."

DIVERS.

HABIER,

STOCK BROKER,
No. 26 Carondelet street, Cotton Exchange Building, Bank office.
State and City Taxes paid and bought on account.
16 juillet—1an

Compagnie d'Huile de la Louisiane.

FABRIQUE DE HUILE de graines de coton, Tourteaux, Matières propres à la fabrication du savon, Farine de graines de coton.
Pour les animaux et pour les engrais.
Nous donnons le PRIX le plus élevé de la GRAINE DE COTON en NUMÉRAIRE livrée ici, aux usines de la Compagnie, et ENVOYONS GRATIS les SACS et la PAILLE aux expéditeurs responsables.

—Directeurs—

I. SEYMANSKI,
EUGÈNE FORSTALL,
W. E. HOWELL,
A. F. BARTHÉLEMY, de la maison Hinkelman & Mayo,
T. E. MILLER, de la maison J. W. Burbridge & Co.,
JNO. G. GAINES, Président de la banque des Citoyens.
EUGÈNE FORSTALL, Vice-Président.
J. W. DUGGAN, Secrétaire.
Boîte 200 du Bureau de Poste.
Bureaux : No. 37 de la rue de l'Union, Nouvelle-Orléans. 1 sept—6m

Chapeau—Chaux—Ciment—Plâtre—Tuiles.

D'AUTRES fabricants ayant pris le nom de Richmond pour leurs Cafés, les clients sont [illegible] Le soussigné continue de faire et de vendre cette CHAUX qui a toujours été appréciée par les habitants [illegible]
NEWTON RICHARDS,
3 nov—3m No 1, rue Natchez.

McCLOSKEY, BIGLEY & CO.,

Marchands de Charbon,
Bureaux : No. 166 DE LA RUE GRAVIER.
Charbon PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL anglais et Pogliese. 9 nov—3m

W. G. COYLE & CO.,

Marchands de Charbon,
Bureaux—Au No 158 de la rue Gravier,
Nouvelle-Orléans.
1nov—3m

Maison établie en 1850.

F. T. FIELD,
Marchand, en gros et au détail, de Charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel.
Au No 6 de la rue Carondelet, N.O.
9nov—3m

Charbon, Charbon, Charbon,

E. D. WOOD & BROS.,
Au No. 188 de la rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, en face de City Hotel.
Marchands, en gros et au détail, de toute espèce de Charbon. L'approvisionnement des bateaux à vapeur, des steamers, des fonderies, &c., des Forges l'une attention particulière. Les familles peuvent compter être servies aux plus bas prix du marché de Charbon de la meilleure qualité.
13 oct—3m

AUGUSTE COUTURIE,

20.........Rue de la Vieille-Levée.........20
Seul Agent pour la vente des
Champagne Chs. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eug. Grégoire & Co.,
Genièvre de Houtman & Co., Double Ancre.
— Offre à vendre —
Cognac J. & F. Martell de 1858, 1865, 1866, 1868, 1869, 1870 et S. O. P.
Vins Rouges du Ladge, St-Victor et St-Estèphe. 1er août—1an

Chaudières à Sucre du Tennessee,

De la célèbre Usine de Woods,
APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment en dépôt de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.
E. L. LAVILLEBEUVRE,
Commissionnaire,
24 oct 1872—2m No 12, rue Union.

IMPORTANT

Pour les Cafés et Salons de Bière.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il détaille à domicile le meilleur
CINCINNATI LAGER BEER
à $8.50 par demi-baril.
ROBERT FARNACHT,
7 avril—1an 24 et 26 rue Poydras.

53, RUE DU CAMP 53,

FAIRBANKS & CO.

ONT à vendre les seules BALANCES qui soient légales, telles que :
BALANCES A PLATEAUX,
BALANCES A FLEAU, pour poids,
BALANCES A FLEAU, pour onces.
Balances pour marchands de grocerie et droguistes, &c., &c. Enfin, toutes sortes de balances d'un usage général sur cette place.
—Aussi—
MOULINS à café et de toutes sortes de Transmission pour maïs, le café, le blé et les épices. Ils sont pleinement garantis.
—Aussi—
PRESSES A COPIER, pour lettres, de divers grandeurs, à n'importe lesquelles, sont de New-York.
—Aussi—
SERRURES de Baldwin, pour ouvrir à argent contre les tentatives de voleurs. C'est une sécurité pour mettre à l'abri la petite monnaie pouvant être déposé dans le tiroir pendant un peu de temps.
—Aussi—
TUILES pour clapier à dessécher les terres. TUILES pour des tuyaux qui l'on ne pourra mettre à l'épreuve du temps. Ces tuiles peuvent faire des tuyaux de toutes grandeurs. On peut en avoir de 2 à 8 pouces de diamètre.
W. B. BOWMAN, agent,
16juillet—6m, 53 rue du Camp

F. GONTHIER,

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,
24.........rue St-Charles.........24
A L'HONNEUR d'informer son nombreuse amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il se fera un devoir d'exécuter leurs commandes aux conditions les plus avantageuses.
Les ouvriers-tailleurs qui désirent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, sont priés de prendre note des cours que M. Gonthier a établi dans ses ateliers à cet effet. Les leçons ont lieu, pour les jours, les samedis, de 8 heures à [illegible]
Tarif modéré—classes—[illegible] payable—prix modéré.
4 nov—1 m

LEON QUEYROUZE. CESAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS ET toutes sortes de produits de l'Ouest.
Aux Magasins Bleus.
Coin Vieille Levée et Bienville,
27 juil—1 an Nlle-Orléans.

Avis.

LES affaires conduites jusqu'à ce jour aux Nos. 59, 61 et 63 rue Decatur (ancienne Vieille Levée) et au No. 82 rue Gravier, sous la raison S. CAMBON, seront continuées, à partir de cette date, par les soussignés, sous la raison sociale de S. CAMBON & CO.
Messieurs Louis A. Jung et André G. Beaucle seront, dans la nouvelle maison le même intérêt qu'ils ont eu depuis le premier août 1871 dans les affaires de l'ancienne maison.
Nouvelle-Orléans, le 1er novembre 1872.
S. CAMBON.
1 nov—1m JOSEPH HAGUE.

Restaurant Cosmopolitain,

12 et 13.......RUE ROYALE.......12 et 13
Entre les Rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tels qu'il faut pour les tables, les Marchés.
Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublés, à louer à la semaine ou au mois.
Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
25 sept—4m

Avis.

UN jeune homme, TENEUR DE LIVRES expérimenté, ayant la connaissance des affaires et occupant une place permanente, voudrait disposer de quelques heures par jour, en pour [illegible] à des conditions raisonnables. Des certificats d'un ou de plusieurs chefs de Nyrne, Il donnera les meilleures recommandations. S'adresser à J. N., Lock Box 1086. 27 oct—1m—10t

E. DECHAMPS,

No 185, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans
—Importateur de—
EAUX-DE-VIE et VINS français,
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH,
FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.
LIQUEURS DU PAYS, &c.
Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CÉLÈBRE AMER DES PYRÉNÉES.
15 février—1ont 1.15

Vacherie à Vendre.

Une BONNE VACHERIE, située au coin des rues Magazine et Bienville. S'adresser à l'Aide l'Abeille Cellard.
[illegible]
Pour les conditions, s'adresser [illegible]
10 nov—1m

Le Dr. P. FORMENTO,

A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public qu'il a transporté son domicile au No 207 de la rue des Remparts, coin de la rue du Quartier.
Consultations de midi à 2 heures, à Pharmacie de la rue du Canal. 24 oct—3m—MerV.D.

Farine, Farine, Farine.

HOWARD & PRESTON, aux Nos 111 et 113 de la rue Peters, [illegible] "Lafayette" de la Louisiane [illegible]
13 nov—

ALCIDE ROCHEREAU, WILLIAM T. HEMB. CHARLES T. DUGAZON. PIERRE CRASSITES, ERNEST MERILH.

A. ROCHEREAU & CO.,

Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne

COMMISSION MERCHANTS,

IMPORTERS OF

Wines, Brandies, Sardines, &c.,

9 SOUTH WILLIAM ST., NEW YORK. 16 & 18 ST. LOUIS ST., NEW ORLEANS.

AVIS JUDICIAIRES.

La Dame CAROLINE M. BROAS vs la Dame JOHANNA SHUGRUE (épouse séparée de corps et de biens de Joseph Bonnet.)

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 33,407—En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, sept décembre 1872, à midi, à la Bourse des Négociants et des Banquiers, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété ci-dessous décrite, à savoir :

Une portion de terre sise dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Canal, Bienville, Franklin et de Basin, mesurant vingt et un pieds huit pouces de face à la rue de Basin, sur une profondeur et largeur sur la rue Canal de soixante-trois pieds cinq pouces et deux lignes et demie, entre lignes parallèles, plus ou moins. Etant la moitié faisant partie du lot de terre, ou terrain, désigné par le numéro Cinq, d'après un plan dressé par L. Pilié, arpenteur, daté du 12 de décembre 1866, déposé en l'étude de J. Cuvillier, notaire public en cette ville.

Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes, prérogatives y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse en vertu de l'acquisition qu'elle en a faite de la Succession de Patrick Kidney, suivant acte au rapport de J. L. Pilié, notaire public en cette ville, en date du 21 de juin 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
8 nov—5,14,22,29—7déc

A. B. CARLON vs R. C. CLEBURNE.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 4708—En vertu d'un ordre de saisie et vente, à moi adressé par l'honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, sept de décembre 1872, à midi, à la Bourse des Négociants et des Banquiers, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de :

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Toulouse, St-Pierre, Quartier et Claiborne, désigné par le numéro Dix-huit, d'après un croquis annexé à un acte passé devant d'Aquin O. Dufossat, notaire public de cette ville, en date du 16 octobre 1867.

Le dit terrain mesure trente et un pieds cinq pouces et six lignes de face à la rue St-Pierre sur cent pieds de profondeur.

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur en vertu du titre de propriété qu'il en a faite à Aristide [illegible], suivant acte au rapport du dit notaire Dufossat, en date du 16 octobre 1867.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

☞ Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
8 nov—5,14,22,29—7déc

ESTATE OF PAUL J. LEFEBVRE.

UNITED STATES MARSHAL'S OFFICE.—New Orleans, Nov. 11th 1872. This is to give notice that a warrant in bankruptcy has been issued out of the District Court of the United States for the District of Louisiana, against the estate of PAUL J. LEFEBVRE, of Opelousas, in the Parish of St. Landry, State of Louisiana, adjudged a Bankrupt, upon his own petition. That the payment of any debts, and the delivery of any property belonging to said Bankrupt, to him, or for his use, and the transfer of any property by him are forbidden by law. That a meeting of the creditors of said Bankrupt, to prove their debts and choose one or more Assignees of his estate, will be held at a Court of Bankruptcy, to be holden on the 7th day of December, A. D. 1872 at 12 o'clock, M., at No. 6½ Exchange Alley, New Orleans, before D. Augustin, Register.
S. B. PACKARD,
nov 13—12, 7déc United States Marshal.

INSTITUTIONS.

Le Locquet-Leroy,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans, 236 rue du Camp, entre les rues Poeyfarré et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle Institution, établie sous le nom de sa directrice, depuis si longtemps et si favorablement connue à la Nouvelle-Orléans, commencera le lundi 2 septembre. Toutes les branches d'une éducation complète, soit anglaise, soit française, ainsi que la musique, le chant, le dessin, etc., y sont enseignées.

On s'engage également aux élèves les cours de cette Institution.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'Institut ou par lettre : P. O. Box [illegible] New Orléans.

N. B.—Cette institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Barr, connue sous le nom de "Locquet Institute." Marié—dm—D.M.J.

Institution d'Aquin.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle J. FITZGERALD, est conduite de manière à pouvoir la quartier le plus salubre de la ville. Requis des élèves internes et externes, qui peuvent y recevoir une éducation solide, sous des méthodes d'une instruction solide, sous des conditions avantageuses, et au sein d'un entourage [illegible]

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes : l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Solfège sont confiés à des professeurs de mérite.

Cours de Grammaire à l'usage des demoiselles. Pour plus amples informations, s'adresser à l'Institution, au No 38, rue Bayou, près Claiborne. [illegible]

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DEBON,
No 236, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre.
25août—2m

Leçons de Chant et de Solfège.

MR. HENRI DUBOS offre ses services aux familles et aux pensionnats pour des leçons de chant et de solfège. S'adresser ou écrire par poste à H. Dubos, 12 rue St-Bernard. 3 oct—

Réclamations se rattachant à la Guerre.

AUX ÉTRANGERS ET AUX CITOYENS.

M. CLINTON RICE,

DU Bureau des Etats-Unis (P. O. Box 177), Washington, D. C., s'occupe promptement de toutes réclamations se rattachant au Congrès, aux Départements de la Guerre, des Finances, Intérieur et Extérieur. Correspondants à la Nouvelle-Orléans : McGLOIN & KLEINPETER, avocats et notaires, au No 20 de la rue du Camp; M. H. E. WOODHOUSE, au No 182 de la rue Gravier; M. W. F. WALSH, au No 26 de la rue Front Levée.
15 oct—1m—30—vdc

GRAND DEPOT DE LA

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIÉNIQUE
(approuvée des médecins)
CHEZ MM.
QUEYROUZE & BOIS
Encoignure des rues Bienville et Vieille-Levée.
LAURENT LACASSAGNE,
25 oct—6 m Agent.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—NOVEMBRE 1872.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaire qui les intéresse, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès de l'une d'elles, on est prié de faire connaître ce fait à ce Consulat, lorsque quelque connaissance sont possédées d'un ou de parents des intéressés.

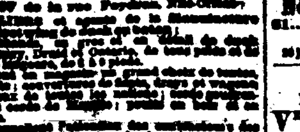
B	B
Bérjot, le docteur.	Bouri Louise,
Bruneau Mme Vve	Biamel J P.
Bravo Mme Vve Virginie, née Gaillot,	I—J
Bouvalot Jean-Antoine,	Jacquet Mme née Barbier,
Brissac, Auguste,	K
Brot Edouard,	Kistel Alexandre,
Buère Ferdinand,	Keyr Georges,
	L
Cally M.,	Lacour François,
Camoy Joseph,	Lepage Guillaume,
Carmet Jeanne-Anne,	Leo Sophie,
Chagne Albert,	Lefeuvre Caro Mlle.
Chesgot Pr.,	M
Chiroux,	Mádin Alfred,
Colignon M.,	Masson Ernest,
C	Masson T.,
Clavière Pauline,	Miramont Pierre,
Courrel Jean-Bertrand,	Mazey Alexandre,
Courrel Jean-Baptiste,	N
Courel Bertrand-Prosper,	Navarre Mme née Outan,
Chevochet M.	O
Combes Constant,	Olart Etienne,
D	P
Denis Joseph,	Pasch Ernest,
Dusourd Jules Berthe,	Périllon Victor,
E	R
Edmond Eugène,	Reman Edmond,
Ducros Auguste,	Renaut,
F	S
Fauvy Olézie,	Sauvage Théodore,
Fourget Auguste,	St. Pierre Joseph,
G	Sara Mme Vve,
Gérard Julie,	Seymand Marc.

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No 12, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 6 nov

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL.
Angle Tchoupitoulas et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa BIÈRE et de son ALE, j'ai pris, pour les vendre à domicile, de mes hommes, une boîte déposée à l'entrée de la Bourse des Marchands, [illegible] Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 2 juil—1m



CASSIDY & MILLER,

No 107 de la rue Poydras, Nlle-Orléans.
VOILIERS et agents de la Manufacture de Tentes, Agrès de Bâtiments, de Poulies, de Drapeaux, en gros et au détail, de Toiles, Tentes, Coutil et Cordages, de toute sorte.
[illegible]
Ils ont constamment un grand choix de tentes, drapeaux, couvertures de chars, draps et wagons, chaises, etc. Fauteuils de jardin; le tout à des prix modérés.
Ils se recommandent à l'attention des cultivateurs, des propriétaires de bateaux à vapeur et de bateaux à [illegible]
Fabricants de galeries et de stores, sur commande, à des prix réduits et la couverture des maisons.
1 août—

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente Sans Réserve

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
160 douzaines Souliers de Philadelphie.

PAR E. ROGER & Co.—M. Sahuque, Encanteur.—JEUDI, le 14 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, à leur salle d'encan, Nos 45 et 47 rue Decatur (anciennement Vieille Levée)—
800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, Comprenant un fin assortiment, reçu par les derniers steamers du Nord.
—Aussi—
160 douzaines souliers de Philadelphie, convenable pour le commerce de détail de la ville.
Conditions à la vente. 12nov

PAR LOUIS STERN & BROS

800 caisses bottes, souliers et brodequins.

PAR LOUIS STERN & BROS. — M. Stern, Encanteur.—Il sera vendu, MERCREDI, 13 novembre 1872, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 18 de la rue de Chartres—
800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
Formant un grand et bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.
Conditions à la vente. 13 nov

PAR D. E. MORPHY.

Quincaillerie, Outils de forgerons, Papier et Chapeaux.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 14 novembre 1872, à midi, au magasin No 47 de la rue des Magasins—
Des lots vis, clous à ferrer les chevaux, vis à étables, scies, rabots, couteaux, pinces, etc.
—Egalement—
100 rames papier de quincaillerie,
1 caisse gilets de cavalerie,
5 caisses chapeaux,
74 caisses cardes à coton.
Conditions—Comptant. 12 nov

Meubles de bureaux et Coffre-fort.

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, MERCREDI, 13 novembre 1872, à 10 heures du matin, au magasin No 116 de la rue Gravier, au premier—
Pupitres, sièges, table et presse à lettres, tables à dépouillement de coton.
—Egalement—
Un magnifique coffre-fort.
Conditions—Comptant. 12 nov—

Jambons nouveaux et Bacon loins.

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 14 novembre 1872, à 11 heures du matin, pour clore des consignations — au magasin de MM. Schwabacher & Hirsch, au coin des rues Poydras et Magasins—
75 tierçons Jambons nouveaux,
45 caisses Bacon loins de choix.
Conditions—Comptant 12 nov

Cigares, Pipes. Cigares, Pipes.

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 14 novembre 1872, à 11 heures du matin, au second étage du magasin de MM. Schwabacher & Hirsch, au coin des rues Poydras et Magasins—
100,000 Cigares du pays, de choix.
Une grande facture de Pipes en écume de mer, en bois, etc.
Conditions—Comptant. 13 nov

Verre de Bohême et Porcelaine.

PAR D. E. MORPHY,—A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, MERCREDI, 13 novembre 1872, à 11 heures du matin, au magasin No. 47 de la rue des Magasins—
1 caisses de Figurines, objets de toilettes, articles de cheminée, services à café, porte-allumettes, encriers, porte-cigares, vases, etc.
Conditions—comptant. 12 nov—2t

POUDRE. POUDRE.

LA COMPAGNIE DE POUDRE AMÉRICAINE, ayant établi, récemment, une agence à la Nouvelle-Orléans, annonce au commerce qu'elle est prête à lui vendre la marque de poudre bien connue sous le nom de Round Shot Powder, en quantité convenable. Cette poudre, qui ne se détériore pas, est emballée dans des barils en fer-blanc, de manière à qu'elle soit préservée de l'humidité, en quarts de baril, en barillets, demi et quart de barillet, et en caisses de 24 boîtes d'une livre et de 24 boîtes d'une livre—F. F. F. et grain F. F. F.

Nous garantissons qu'elle est égale aux meilleures poudres offertes sur le marché. Des conditions et les prix sont avantageux que ceux de toute autre agent.

FOLSOM BROS, Agents,
Marchands, en gros, de Fusils, Pistolets et toute espèce de munitions,
Au No 9 de la rue de la Levée, en face du bureau de poste. 10 oct—1m

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE, E. L. CARRIERE

A. CARRIERE & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c. &c.
No 43 rue Vieille-Levée.

RECOIVENT régulièrement : Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huile d'olive, etc.

Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
25oct—3m

J. FEUILLAN,

DE PARIS,
DÉGRAISSAGE A LA VAPEUR,
No 84 RUE BOURBON, NOUVELLE-ORLÉANS.

FAIT savoir à ses pratiques qu'il se sert d'un nouveau procédé à vapeur pour le nettoyage et le dégraissage d'habillements pour dames, messieurs et enfants, qui permet de rendre l'étoffe comme au sortir du magasin. Toutes les espèces d'étoffes en robes sont nettoyées dans son atelier, des taches de graisse et d'huile, etc., sont enlevées sans ternir ou altérer les couleurs. Nettoyage et teinture de gants.
Sept—3 m P.

Saison de chasse de 1872-73.

F. CHARLEVILLE,

56...............Rue St Charles...............56

IMPORTATION DIRECTE D'ARMES A FEU de toute genres, à des prix fixes.

Ayant reçu le premier prix à la foire d'Etat de la Louisiane au mois de mai 1872 pour le plus bel assortiment d'armes à feu de tout genres, j'invite mes amis et le public à venir examiner mon assortiment nouvellement reçu d'Angleterre, qui est le plus grand qui ait jamais été reçu en Amérique. Ces armes seront vendues à des prix qui étonneront les plus grands connaisseurs. Gros assortiment de fusils à $10. Je suis agent pour la poudre Louisiane Eagle Ducking et Rifle. Je la vends en barillets en métal de 6¼ livres, à $3 8⅓; de 12½ livres à $6.50; de 25 livres à $12, ou le cts la livre en détail. Cette poudre est la plus forte et la plus propre qui existe au monde. 16oct—3m—jév.

Grand Déballage de Beaux Meubles

Au coin des rues Dauphine et Quartier.

MEUBLES pour chambres à coucher, en bois de rose, acajou et noyer, etc., pour salons, Marie Antoinette, impériale, brocatelle variée en couleurs : pour salle à manger, acajou, chêne et noyer, le tout dans le dernier genre, au magasin de M. F. DEJAN, au coin des rues Dauphine et Quartier.
L'assortiment est magnifique et mérite l'attention des acheteurs, qui seront, du reste, satisfaits pour le prix.
M. Déjan se charge aussi des réparations de meubles et des déménagements aux prix les plus modérés. 15 oct—1m

L. MAC CARTHY,

IMPORTATEUR ET MARCHAND DE
Cigares de la Havane.
CAFÉ, SUCRE ET CONFITURES,
A l'angle des rues
BIENVILLE ET VIEILLE LEVÉE,
Nouvelle-Orléans.
Lock Box No 794 du Bureau de Poste.
3 sept—1m

COGNAC.

COMANDON & Cie.

Les soussignés ayant été nommés seuls agents par MM. COMANDON & Cie., de Jarnac appellent l'attention du commerce sur cette marque supérieure et bien connue.

Ils ont constamment un approvisionnement de différents crus en caisse et en caisses, assortis.

PINI & BASSETTI,
Aux Nos 70 et 72 de la rue Peters,
4nov—1 an près Poydras.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

J. B. HUBBARD,

Marchand de meubles, au coin des rues Remparts et Perdido.

SPÉCIALITÉ de meubles de salon, salle à manger, et chambre à coucher—assortiment complet de toute espèce de meubles ordinaires—Les plus bas prix du marché. 5sept—oct.nov

J. B. CAMORS & CO.,

MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
61.......RUE TCHOUPITOULAS.......61
NOUVELLE-ORLÉANS.
26 juin—1an

Mme LEONCE

DOCTEUR ET PROPHÉTESSE.

VENEZ VOIR Madame LÉONCE. Docteur et Prophétesse, elle vous dira toutes les choses du PASSÉ, du PRÉSENT et de l'AVENIR. Elle vous donnera des Numéros de Loterie. Elle vous parlera de vos Affaires Commerciales, de Mariages, Voyages, et de tout ce qui peut vous intéresser.
Venez voir Mme LÉONCE, au No 192 rue des Remparts, entre Ste-Anne et Dumaine. 16 oct—1m

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

450 lots Marchandises sèches et Lingerie.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO. — A. Levy, encanteur—Salle d'encan, No 33 de la rue de Chartres—MERCREDI, 13 novembre, à 10 heures du matin, il sera vendu—
450 lots de Marchandises sèches et Lingerie—
[illegible] coton, lainages, [illegible] tissus, bas, cravates, jupons, [illegible] chaussettes, chemises, coton teint, soieries, [illegible] et chemises d'hommes [illegible] etc.
Conditions à la vente. 13 nov

PAR EUGENE TOURNÉ

Sardines, Cèpes à l'huile, Patés truffés, &c., provenant de l'incendie du magasin No 21 rue Natchez.—Pour compte de qui il appartiendra.

PAR EUGENE TOURNÉ — JEUDI, 14 novembre 1872, à 10 1/2 heures du matin, au No 21 rue de la Vieille Levée, il sera vendu—pour compte de qui il appartiendra—
Sardines, Cèpes, Patés truffés, &c., sauvés de l'incendie du No 21 de la rue Natchez.
Conditions—Comptant. 13 nov

PAR S. GUINAULT.

Deux jolies Maisons neuves au Faubourg Tremé.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, au coin du Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI 16 novembre 1872, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et Banquiers, rue Royale—

UN LOT DE TERRE formant l'encoignure des rues Ste-Anne et Première, désigné par le No 1, ayant 28 pieds de face à la rue Ste-Anne, sur 100 pieds de profondeur et face à la rue Première. Ensemble une maison de quatre chambres, une cuisine double, citerne, latrine, &c., louée $16 par mois.

UN AUTRE LOT DE TERRE désigné par le No 2, attenant à la profondeur du lot ci-dessus décrit, ayant 28 pieds 6 pouces et 6 lignes de face à la rue Première, sur 138 pieds de profondeur. Ensemble une maison de quatre chambres, cuisine double, citerne, latrine, &c., louée $12 par mois.
Voir le plan à la Bourse.

CONDITIONS.—Un tiers comptant et le reste payable à un et deux ans de crédit en billets portant 8 pour cent d'intérêt de date et hypothèque. Les bâtisses devront être maintenues assurées et les polices d'assurance transférées aux porteurs des billets. Les honoraires d'avocat fixés à 5 pour cent en cas de poursuites judiciaires.
Actes de vente par-devant A. Droyfous, notaire public, aux frais des acquéreurs, y compris les taxes de l'année courante payables en 1872.
16 nov—

Tir.

PAR S. GUINAULT, encanteur — Bureau, encoignure Bienville et Passage de la Bourse—VENDREDI, 22 novembre 1872, il sera vendu à 11 heures du matin, à son bureau d'encan—
Un tir complet se composant d'une paire de carabines à précision, 4 boîtes de plancher deux cibles, montées à balles et caisses de cartouches, etc.
Les armes peuvent être examinées de 11 heures à 4 heures, rue St-Louis, No 133.
Conditions—Comptant. 12 nov

Vaches. Vaches.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Bienville et Passage de la Bourse—MERCREDI, 13 novembre 1872, il sera vendu à 11 heures du matin, à l'encoignure des rues Claiborne et Bourgogne—
9 belles vaches laitières, fraîches en lait et au moment de mettre bas.
Conditions, comptant.
La clientèle sera donnée aux plus fort acheteur.
9 nov—3

GARANTIES.

Nous garantissons que toutes les PLUMES EN OR qui portent notre nom sont en or de 16 carats, qu'elles sont les meilleures pointes en iridium ou diamant et n'ont pas d'imperfections.

A. M. HILL & CO.,

Fabricants de PLUMES ET PORTE-PLUMES EN OR, Au No 68 rue St. Charles, coin Commercial Place.
En retient les pointes des Plumes en or.
☞ Avant de faire vos achats ailleurs, venez examiner notre assortiment et voir combien nos prix sont établis. 11 oct—

J. RAGET

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'il vient d'arriver d'Europe avec un grand assortiment d'armes de chasse à l'usage des chasseurs, poudre, plomb, qu'il vendra en gros et en détail. Elles portent parfaitement et les canons sont garantis. Prix du détail $14, $16, $24, $30, $35, $40, $45, $50. Le prix des fusils en boîte varie selon la qualité. M. RAGET vend les revolvers de sa fabrique de Paris. Le magasin de M. RAGET est situé rue de Chartres, 103.
1erseps—3m

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1872.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes :

A. GOMEZ,	JOS. DAVID,
T. [illegible],	S. W. DUNBAR,
M. [illegible],	E. ENGLAND,
H. A. [illegible],	J. K. GOURDAIN.
	E. M. DAVIS, Président,
	NUMA LANDRY, Caissier

Prets pour le commerce d'automne

NOUS signalons à l'attention du public notre FORT STOCK DE PIANOS des maisons aussi égales, de Pleyel, Bord, Mathu et Conneau.
Nous les offrons à un léger bénéfice sur le prix d'importation.
On peut acheter chez nous un instrument de premier ordre qui coûte moins cher qu'un instrument inférieur de cette ailleurs.
Nous sollicitons l'examen et d'appel de connaisseurs.
BORN & BREMER,
No 175 rue du Canal,
entre les rues Baronne et Dryades.
8 nov—4DPT

Bureaux de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY

D'Assurance Mutuelle de la Vie,

A St-LOUIS, MISSOURI.

Officiers :
JAMES R. BAIN, Président.
A. M. BRITTON, Vice-Président.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
C. G. M. HATTON, Agent général.

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE
Agence, No 36 de la rue Carondelet, Orléans.
OFFICIERS :
S. H. HATCH, Président.
R. T. MERRICK, Vice-Président.
S. R. SIMMONS, Sec. et Agent à Hse.
MÉDECINS SURVEILLANTS
M. FOLWELL, M. D. J. R. RITCHIE, M.
DIRECTEURS :

R. T. Merrick,	S. H. Hatch,
James Jackson,	Robert Hare,
J. A. Wills,	Thos. Fitzwilliam
E. A. Hatch,	Octave Voorhies,
	S. R. Simmons.

☞ Cette Compagnie émet toute espèce d'Assurance sur la vie.

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 10 novembre 1872.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.
Pour les lettres locales ou des Etats-Unis voir les journaux anglais.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 10½ HEURES A.

A	
Artigues Louis	Alaine Louise
B	
Biasi Francesco	Beauford Jean
Bousquet [illegible]	Bertucci Polissa
C	
Cirino Marie	Cantou Rosa
Chabert F	Cotenzio Antonio
Carneiro A Fernandes	Coumba Joseph
Cottavio Jose Franc	Costa Théophile 2
Coll Antoine Fidel	Cusetta Giuseppe
Caseta Salvatore	Carpanese Pietro
Cultraro Libertie	Chiaramonte Filippo
D	
Dauphin Max Aug	Dalmasco Jean
Dubernoud Jean	Dominguez Dominique
Dantes Santiago	Del Vecchio Pietro
Di [illegible] Giuseppe	
F	
Fallo Angelo	Favalero Vicente
Favalaro Giovanni	Fernandez Y Gonzales 2
Fallo Caterina	Fontana Francisco
G	
Gana Y Vicente Nicolas	Getty Hypolite
Gambino Antonino	Giraldo Arthur
Gana Francisco	Guasconne Luis
Giliantroni Juan	Granger Amédée
J	
Jacob Luis	Jouard Germain
Jaubert Eugène	
L	
Lacosse Jean	Lascala J
Lopez Vito	Lizardo Désiré
Lauga Vite	Lavrovich Antoine
Lobekey Joaquin	
M	
Manuel Joaquine	Martinez C & Co 2
Mme Bonhomme M D	Mazzola Agostino 2
Mandich Antonio	Marques Giuseppe
Mandana Gaspare	Melcari Vincenzo
Marino Giuseppe	Manuel Cyprien
Miroir Pedro	Mascaro Paul
Montero Manuel 2	Mell Vincente
Montignani Mr	
N	
Natis Mr	
O	
Olivier Guillaume	
P	
Palermo Giuseppe 2	Pontecorvo Antonio
Picone Tomaso	Poullet Paul
Penna Giovanni	Palermino Angelo
Pacual Y Gasca Eug	Pizzoli Giuseppe
Pirajno Antonio	Pons Y Cots Anthony
R	
Rasiltero Ignacio	Rocco Giovanni
Rassano Bartolomeo	Rodriguez Miguel
Rodriguez Jose	Ruiz R
S	
Sotto Francisco 2	Santa Y Martin Angel
T	
Terrasso Giovanni	Tuscolano Salvatore
Todesco Gaetano 2	Trapani Santo
Toliano Sam & Co	Thoro F O
Tomasi Tomaso	
U V	
Villapanta Borg A 2	Vecchiano Pedro
Vivolechetti Rosaria	
W	
Wagon Bernard	

CHAS. W. LOWELL,
Maître de Poste.
Nouvelle-Orléans, 10 novembre 1872.